

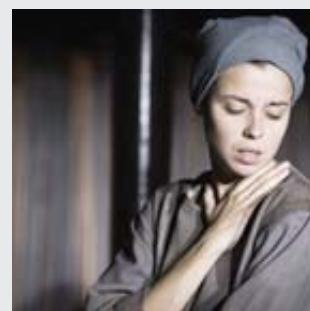
NOS COUPS DE CŒUR



MONTHEY

Brel immortel au Crochetan

Réunis autour de l'accordéon de Stéphane Chapuis, Denis Alber et Pascal Rinaldi rendent hommage au grand Jacques ce mercredi 31 janvier à 20 h 00 au foyer du théâtre montheysan. Entre classiques archi-connus mais éternels, et inédits oubliés, ils font vivre sur scène vingt titres pour certains réarrangés. «Brel-Au suivant», c'est l'occasion de (re)découvrir un répertoire immarcescible aux textes engagés et authentiques. www.crochetan.ch



SION

Une pièce de pure émotion

Le Théâtre de Valère propose une pièce poignante ce mercredi 31 janvier à 20 h 00. Mise en scène par Joelle Cattino, «La fille aux mains jaunes» est une ode à la bravoure des femmes durant la Grande Guerre. Dans la touffeur infernale d'une usine d'armement, des ouvrières prennent conscience de leur asservissement et s'émancipent, libérant leur corps et leur parole. Servi par quatre magnifiques comédiennes, le spectacle promet un pur moment d'émotion. www.theatrevalere.ch



Emmenée par Pascal Emonet, la Fanfaribole répète intensivement depuis trois mois «Ecllosion». L'heure est aux dernières retouches avec les générales avant le concert de vendredi. SABINE PAPILLOU

Il y a une musique après le classique!

SION Le conservatoire cantonal se met à l'heure contemporaine cette fin de semaine. Avec une création de la **Fanfaribole** et la deuxième édition du concours dédié à ce répertoire encore peu défriché en Valais.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Le conservatoire cantonal remet les couverts. Après une première édition jugée encourageante il y a deux ans, il renouvelle ce samedi son concours dédié à la musique contemporaine. Plus de 50 participants âgés de 7 à 20 ans se sont annoncés, mention spéciale aux percussionnistes, les plus représentés. La philosophie est toujours la même: promouvoir une esthétique encore méconnue dans le canton. Cette année, Thierry Debons, directeur de l'institution, a vu même plus grand avec un véritable week-end prolongé voué à la musique contemporaine. Outre le concours, l'événement phare est sans conteste le double concert donné par la Fanfaribole vendredi soir et dimanche matin à l'aula du collège de la Planta à Sion. La partition: une création du jeune compo-

siteur et chef d'orchestre valaisan Maurice Donnet-Monay. Directeur et fondateur de la Fanfaribole, Pascal Emonet lui a donné carte blanche. «Ecllosion» a été écrit sur mesure pour les instrumentistes qui, fait rare, ont tous une partie solistique à interpréter. «Ce fut un vrai challenge», explique le Morginois féru de musique contemporaine, à la baguette notamment de l'ensemble orchestral Polygon de Berne. «Il a placé la barre très haut pour des non-professionnels», ajoute taquin Pascal Emonet qui a découvert la pièce en octobre dernier. «Elle est très technique et oblige les musiciens à changer l'approche de leur instrument.»

Ode à la naissance

«Ecllosion», ce sont cinq mouvements basés sur la mythologie de l'évolution. Futur papa,

Maurice Donnet-Monay s'est laissé inspirer par la naissance. «On peut voir cette œuvre comme un hommage à la femme et à l'art de donner la vie.» La trame sonore reproduit ainsi les bruits intra-utérins pour une immersion très immersive dans le ventre maternel. De la chrysalide au papillon, de l'embryon au nouveau-né, «Ecllosion» interroge les origines de l'humanité. 31 artistes vont se retrouver sur scène pour la faire résonner, avec, en première ligne, deux virtuoses, la soprano sieroise Valérie Beney et la pianiste bernoise Alice Hohberger.

Passivité honnie

«Pièce pour fanfare philharmonique, bande sonore et voix soprano», le sous-titre de l'œuvre peut laisser songeur. Une vo-

“ Le conservatoire se doit d'être un laboratoire à la pointe de la création.”
THIERRY DEBONS
DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE

lonté du compositeur résolu à surprendre les auditeurs. «Je veux susciter une écoute active, que le public s'interroge sans forcément trouver des réponses au bout.» Car face à ce répertoire peu familier, une seule qualité requise: la curiosité. Curieux, les musiciens de la Fanfaribole le sont assurément, eux qui présentent leur huitième création depuis le lancement de l'ensemble en 2010.

Un week-end de haut vol

Quoi de mieux qu'un mini-festival pour démocratiser la musique contemporaine? Ouverture des feux ce jeudi 1er février à 18 h 15 à la Médiathèque Valais-Sion avec une conférence du musicien et enseignant Yves Fournier suivie à 19 h 30 d'un concert de l'ensemble genevois Contrechamps. Vendredi à 20 h et dimanche à 11 h, la Fanfaribole jouera «Ecllosion» à l'aula de la Planta, deux concerts organisés par les Amis des orchestres du Conservatoire (ADO). Quant au concours de musique contemporaine, il se déroulera samedi dès 9 h à la place du Ssex avec la grande finale programmée à 18 h 30. Les épreuves sont publiques. Programme détaillé sur: www.conservatoirevs.ch

Héritage obérant

Une audace qui plaît au directeur Thierry Debons pour qui conservatoire doit rimer avec laboratoire. Quitte à se mettre à dos les tenants d'un certain classicisme? «Il y a de la place pour toutes les sensibilités. Je trouve dommage que la musique enseignée au Conservatoire s'arrête au début du 21e siècle. Les jeunes doivent aussi pouvoir jouer la musique de leur temps.»

Semer des graines

Chantre convaincu du décloisonnement, le percussionniste de formation n'entend toutefois pas faire tabula rasa du passé mais plutôt instiller des touches de contemporanéité en sensibilisant élèves et professeurs à ce nouveau langage musical. «Ça ne sert à rien de vouloir faire de la culture hors sol. En Valais, tout est encore

en friche. Il faut planter les graines, ensuite l'évolution sera naturelle.» Les graines, ce sont ces pièces contemporaines imposées que doit jouer un étudiant du secondaire lors des évaluations, le concours de musique contemporaine qui commence à rayonner mais aussi les ateliers pédagogiques pour les plus jeunes, comme Musique en images & histoires en musique qui a permis à des musiciens en herbe de se froter à la composition. Maurice Donnet-Monay a attrapé jeune le virus, fasciné par l'écriture musicale. Pour lui, il y a toute une pédagogie à faire autour de ce répertoire qualifié souvent de hautain et d'élitiste. Non, la musique contemporaine n'est pas forcément inaudible. «Elle est emplie de fragilité et de sensibilité.» «Ecllosion» veut vous le prouver.